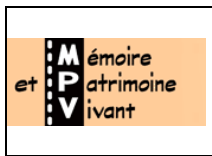
	Réf document	MPVTR016320071105-MARQUEBIELLEJEAN1	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	15/11/2007		

Dérushage de témoignage

Personne(s) interviewée(s)	Jean MARQUEBIELLE	Date(s) de naissance	1925
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ... (1er entretien)		
Date d'enregistrement	05/11/2007		

Time Code

- 0:00:00 Générique MPV.
- 0:01:30 Présentation de Jean Marquebielle, né le 23/03/1925 à La Rochelle.
Famille : grands parents paternels de Mont de Marsan (Maréchal ferrant).
Grands parents maternels, commerçants à La Palisse.
Le père travaillait sur les paquebots. Arrivée en Région Parisienne à Achères la Forêt
La mère travaillait dans un restaurant à Fontainebleau.
- 0:07:00 Un peintre à Fontainebleau (Carlu) lui propose de faire du ménage.(1930).
Elle a une chambre de bonne au château. Le père travaille à Paris.
- 0:08:00 Le peintre Carlu. Le jeune Jean vient parfois au château avec sa mère.
Anecdote : un jour, il est modèle pour les élèves artistes. Comme le lendemain, il a changé de tenue, il retourne se changer, mais à son retour, il n'y a plus personne.
- 0:11:30 Après 3 ans à Fontainebleau, la famille à Corbeil en 1933. Sa mère travaille dans une teinturerie rue Notre Dame.
- 0:13:20 Souvenirs de 1936. Défilé des travailleurs rue Notre Dame, qu'il regardait à travers les volets au 1^{er} étage. Inquiétude des commerçants. Les travailleurs étaient en congé le samedi et les commerçants le lundi.
- 0:16:20 La guerre va tout gâcher. Après l'exode, la teinturerie ne pouvait plus fonctionner, à cause de la pénurie d'essence. Elle devient une blanchisserie.
- 0:18:40 Ecole à J. Bourgoin. Excellent souvenir d'un instituteur, mais pas d'un autre à cause d'une calotte.
- 0:20:00 Ecole St Spire. Il est enfant de chœur. Son rôle est d'accompagner le prêtre dans les cérémonies.
Dans les grandes cérémonies, il y a plusieurs acolytes : 2 avec les cierges, 1 avec la sonnette, 1 avec l'encensoir (thuriféraire).
- 0:27:00 Pain bénit distribué aux paroissiens.. Prie-Dieu réservé avec le nom gravé.
- 0:29:20 Cœur Vaillant avant guerre au Patronage (1936/37). Scouts et cœurs vaillants.
«A cœur vaillant, rien d'impossible». Différence entre scoutisme et cœur vaillant.
- 0:32:40 Le dimanche, les dames sont chapeautées, quelques fois voilées.
Les enfants ont l'habit du dimanche.
- 0:34:00 Enterrements. On venait le chercher en classe pour servir d'enfant de chœur.
Parcours à pied entre St Spire et le cimetière aux Tarterets. Il est devant avec le crucifix, suivi par le corbillard à chevaux. C'est une demi-journée de perdu pour l'école.
- 0:40:00 Certificat d'études à J. Bourgoin à 11 ans. Ensuite, collège technique à Montargis, en section menuiserie ébénisterie. Pas de place en internat. Demi pensionnat, externe le soir.
- 0:45:30 Exode. Attelages venant des Ardennes. Relais au stade de Montargis. Il allait les voir au stade.
Commencement d'inquiétude
- 0:48:40 Sa mère vient avec des voisins en camion vers Montargis. Il embarque avec eux et arrive à Gien.
Bombardement de la ville et destruction des ponts par les Italiens et les Allemands.
- 0:54:30 Traversée de Gien à pied. Des militaires avec une remorque y déposent leurs bagages. Bifurcation par la ville pour passer un pont. Il retrouve ses parents.
Il prend le vélo d'un homme qui est décédé. Marche pendant la nuit.
- 0:59:00 Les gens rentraient dans les maisons pour chercher de la nourriture.
Ils dorment au pied des arbres.
- 1:00:00 Ils empruntent une voie ferrée et arrivent à une gare. Ils embarquent dans un train de marchandises, plein de monde. Depuis Gien, ils ont marché 10 km , puis parcouru 30 km en train jusqu'à Menetou-Salon. A l'arrêt, des Allemands les font descendre, les conduisent vers un château

	Réf document	MPVTR016320071105-MARQUEBIELLEJEAN1	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	15/11/2007		

- et les parquent dans un hangar.
Ils restent 2 à 3 jours sans manger.
- 1:06:00 Les Allemands leur donnaient du sucre.
- 1:07:00 Incident avec des soldats Sénégalais. Ils sont soupçonnés d'avoir volé des grenades à un Allemand et sont fusillés.
- 1:09:00 Il ne retrouve pas son couteau scout.
- 1:10:00 Retour des femmes et des enfants dans des camions allemands.
Il se retrouve tout seul. Il revient à vélo à Corbeil, accompagné d'une autre personne.
- 1:12:00 Reprise de l'école à Montargis. Sa sœur va en Charente Maritime avant l'exode.
Avant de reprendre l'école, il accompagne son père à Mont de Marsan chez un oncle.
- 1:15:00 Au bout de 15 jours, il prend le train à Mont de Marsan pour revenir. Il enlève toutes les affiches mises par les Allemands sur les wagons.
- 1:21:00 Mont de Marsan est occupé par les Allemands, car le découpage n'était pas fait.
- 1:22:00 Reprise des études à Montargis et retour chez les gens qui le logeaient. Au lycée, il y a des soldats Français prisonniers et un dortoir pour les Allemands.
- 1:24:30 A la caserne, des prisonniers qui cherchent à s'évader sont mitraillés.
Avec des copains, il organise le départ d'un soldat par une porte du lycée.
- 1:30:00 Dans la forêt de Montargis, il trouve des tracts anglais parachutés, qui invitent à résister. Résistance organisée et résistance étudiante.
- 1:34:00 Dans les collèges, minorité chez les étudiants. Un professeur faisait un compte-rendu de la situation. Résistance du Nord et Résistance du Sud. Conseil National de la Résistance.
- 1:36:50 Son père et lui ont eu chacun leur guerre à l'âge de 20 ans.
- 1:38:45 Il accompagne sa future épouse pour des soins à Paris. On lui demande de ramener un colis de Paris à Montargis. Rendez-vous rue du Bac dans un bistrot. Il ramène un sac d'écolier plein de tracts (Journal Défense de la France). Des Allemands dans un couloir de métro. Il arrive à passer en prétextant une maladie de sa future.
En arrivant à Montargis, il laisse le sac dans le train. Un camarade cheminot, qui a l'autorisation de circuler récupère le sac.
- 1:46:00 Equipe de distribution de tracts pendant le couvre-feu. Toujours par deux pour surveiller.
- 1:49:50 CAP menuisier ébéniste. Il est embauché à Corbeil. Il fabrique un meuble.
- 1:52:00 Il trouve du travail à Montargis, dans une entreprise qui faisait des cabanes en bois pour l'organisation Todt. Salaire payé chaque semaine le vendredi soir.
- 1:56:50 En 1943, il rentre aux PTT de Corbeil au téléphone.
- 2:02:00 FIN